

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



L'OMBRE DE STELLA

CRÉATION

DE **PIERRE BARILLET**
MISE EN SCÈNE **THIERRY HARCOURT**
AVEC **DENIS D'ARCANGELO**

16 MAI – 11 JUIN 2017, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 16, 17, 18, 19 ET 20 MAI À 20H30

CONTACTS PRESSE

PASCAL ZELCER ATTACHÉ DE PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
JUSTINE PARINAUD ATTACHÉE DE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 60 41 24 55
01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

PASCALZELCER@GMAIL.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Pierre Barillet, auteur de *Fleur de Cactus* et de *L'Or et la Paille*, aborde les rôles d'une star sous l'occupation, vue par sa secrétaire particulière.

Elle tourne *Typhon sur Macao*, joue Phèdre, passe ses nuits chez Maxim's et dans les boîtes en vogue. Stella connaît la gloire dans les années quarante, avec son caniche Whisky et ses compromissions. Avec sa suivante, surtout ; une autre femme qui ne fréquente que l'ombre de la célébrité. Mylène, fille de concierge, condamnée à la face cachée du soleil, aux humiliations, crises de nerfs et caprices. Son amour, plus fort que tout, mais déçu, traverse des accès de rage.

Avec Jean-Pierre Grédy, Pierre Barillet écrit dès 1946 un théâtre en or pour vedettes. Sophie Desmarets, Lauren Bacall, Ingrid Bergman, puis Catherine Frot ont joué *Fleur de Cactus*, Jacqueline Maillan *Lily et Lily*, Line Renaud *Folle Amanda*, Liv Ullmann *40 carats*, et Catherine Deneuve *Potiche* au cinéma. Succès au Rond-Point en 2015 de *L'Or et la Paille*, orchestré par Jeanne Herry.

Écrivain, biographe, dramaturge hyperactif, Pierre Barillet a côtoyé Cocteau, Arletty, Dietrich. Il aborde dans son récit *Quatre années sans relâche* le rôle des artistes sous l'occupation. À quatre-vingt-treize ans, avec *L'Ombre de Stella*, il met en lumière ce même tabou.

Acteur, cabarettiste, créateur travesti de *Madame Raymonde*, Denis D'Arcangelo se métamorphose, prend le rôle de l'amoureuse blessée. Le metteur en scène Thierry Harcourt, après le succès de *The Servant* au Poche-Montparnasse, fait le portrait acidulé d'une femme partagée entre l'admiration et la haine.

L'OMBRE DE STELLA

DE **PIERRE BARILLET**
MISE EN SCÈNE **THIERRY HARCOURT**
AVEC **DENIS D'ARCANGELO**
COSTUMES **MICHEL DUSSARRAT**
LUMIÈRE **JACQUES ROUVEYROLLIS**
ASSISTÉ DE **JESSICA DUCLOS**
SON **CLAUDIE MARTIN**
SCÉNOGRAPHIE **MARIUS STRASSER**
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **STÉPHANIE FROELIGER**
PERRUQUES ET MAQUILLAGE **MICHÈLE BERNET**

PRODUCTION ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS L'ŒIL DU PRINCE

DURÉE ESTIMÉE 1H15

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

PASCAL ZELCER
06 60 41 24 55
PASCALZELCER@GMAIL.COM



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

16 MAI – 11 JUIN 2017, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LES 21, 25 MAI ET LE 4 JUIN

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 16, MERCREDI 17, JEUDI 18, VENDREDI 19
ET SAMEDI 20 MAI À 20H30**

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

L'ombre et la lumière ! Ce concept est déjà théâtral et de ce fait me fascine. L'ambition assumée ou larvée, que choisir ? Le sentiment d'être resté dans l'ombre peut paraître comme un échec mais si de l'ombre les ficelles étaient tirées ?

Une vie, une époque, racontées par le prisme de Mylène Janvier, *L'Ombre de Stella*. Le talent de Pierre Barillet à dépeindre cette femme aux sentiments complexes, oscillant toujours entre humour et vérité tragique. Toute cette période d'avant-guerre, des choix pris pendant l'occupation et de ses conséquences décrites minutieusement. Nous traversons le temps par un habile jeu de miroirs, le miroir aux alouettes ?

Avoir pour interprète Denis d'Arcangelo facilite le beau défi du metteur en scène que je suis.

Aller au cœur de l'intrigue. Suivre les mots rares et précieux de Pierre Barillet et faire de ce monologue une fresque, une épopée. Beau challenge.

THIERRY HARCOURT

Il y a environ un an, j'avais été rue d'Enghien, chez le fourreur, pour me faire rafistoler une vieille pelisse en ragondin dont Stella m'avait généreusement fait cadeau. Pour reprendre mon bus, je traverse le passage Jouffroy en faisant un peu de lèche-vitrine, et je tombe en arrêt devant un marchand de vieilles photos de cinéma. Et qu'est-ce que je découvre ? Je n'en croyais pas mes yeux. Une photo de Stella avec moi dans *Typhon sur Macao* ! La scène de la gifle ! J'avais la main levée, ça me cachait en partie le visage, mais on me reconnaissait quand même très bien.

De nous deux, c'est Stella qui faisait la plus jeune. Le chef opérateur avait mis le paquet sur elle. Il se foutait pas mal de soigner mon bon angle – d'ailleurs, je n'ai jamais su lequel c'était. Et puis, j'avais beau être sa cadette, les blondes, ça fait toujours plus jeune que les brunes, surtout en photo.

Au verso de la photo, il y avait écrit : « Typhon sur Macao, 1937, Stella Marco » et un point d'interrogation. C'était moi, le point d'interrogation.

EXTRAIT

ENTRETIEN AVEC PIERRE BARILLET, THIERRY HARCOURT ET DENIS D'ARCANGELO

Pierre, pourquoi avez-vous écrit *L'Ombre de Stella* ? En pensant à qui ? À quelle femme ? À quelle femme de l'ombre ?

Pierre Barillet : Stella est sortie des limbes du cinéma d'avant guerre dont les stars fascinaient l'enfant que j'étais et stimulaient son imagination. Composite comme la Comtesse Greffulhe des personnalités mondaines que Proust avait rassemblées en elle, les spectres de Michèle Alfa, Marie Bell, Alice Cocéa, Jany Holt et Corinne Luchaire, étoiles scintillantes dans la nuit trouble de l'Occupation, hier célèbres et aujourd'hui presque toutes oubliées, se retrouvent en Stella pour devenir une entité réelle.

Thierry, s'agit-il d'un drame, d'une tragédie ? D'une plongée mélancolique ? Quel ton allez-vous donner à cette aventure ?

Thierry Harcourt : Le ton est celui du partage, partage de la nostalgie d'une époque certes mais aussi et surtout une volonté de mettre en lumière les épisodes plus ou moins glorieux de la vie de Stella et en filigrane mais bien présents, ceux de la vie de Mylène, femme supposée de l'ombre. Le regard est acerbe et sans romantisme mais avec l'amour que l'on peut porter à tous nos instants de vie. Une peinture de toute une époque apparaît sans autre artifice que ceux peut-être employés par le cinéma et le théâtre. Mylène a l'humour cruel et triste mais cela ne tire en rien la pièce vers le drame.

Pierre, c'est Denis D'Arcangelo qui interprétera le rôle... S'agit-il alors forcément d'une comédie ? D'un décalage ?

Pierre Barillet : Denis D'Arcangelo, découvert dans son inénarrable Madame Raymonde, aujourd'hui collée à sa peau, homme ou femme – le théâtre n'est-il pas toujours une fiction pour être plus vrai ? – est animé par cette force à la fois gouailleuse et tragique, propre à traduire mieux que quiconque, la personnalité de Mylène, l'ombre de Stella.

Denis D'Arcangelo : Pierre, vous allez me faire rougir... Du sur-mesure ? Vous me gênez !

Denis, cette femme a-t-elle un point commun avec celles que vous interprétez habituellement, comme Madame Raymonde ?

Denis D'Arcangelo : Quelques points communs avec Madame Raymonde, en effet : Mylène a de la gouaille, de la mémoire, un franc-parler, et un certain âge... Mais là où Raymonde a réussi à renvoyer aux limbes les fantômes de son passé, Mylène a échoué, elle s'est laissée enfermer dans la rancœur et la servitude.

S'agit-il d'une tragédie ? Est-ce nouveau pour vous, la tragédie ?

Denis D'Arcangelo : Si c'en est une, elle est prolétarienne ! Et puis c'est du Barillet, parlons plutôt de tragi-comédie. Sinon, j'ai déjà beaucoup joué de personnages brisés, dupés par la vie, je dois avoir un goût pour ça, la brisure...

Quel plaisir prenez-vous à vous travestir ?

Denis D'Arcangelo : Aucun particulier, ça vous étonne ? J'ai abordé tous mes rôles de la même façon ; homme, femme, prêtre, fou, roi, mendiant, bonne ou patronne... tous des personnages, tous travestis de l'acteur. J'ai peut-être moins de réticence que d'autres à jouer une femme, c'est tout...

Thierry, quel écrin allez-vous mettre en place sur le plateau ? Une table ? Une chaise ? Quelles sont vos priorités de metteur en scène ?

Thierry Harcourt : L'écrin est de lumière et d'une évocation très épurée d'un décor, jouer sur l'ombre et la lumière le temps réel et le temps passé, accompagné par des musiques connues et reconnues, rien de bourgeois mais bel et bien un vide qui s'emplit de souvenirs de différentes couleurs.

Denis D'Arcangelo : Thierry, rassurez-moi, je ne vais pas être debout tout le temps ? (note pour moi-même : prévoir de bonnes chaussures).

Thierry, où et quand situez-vous l'action ?

Thierry Harcourt : La pièce pour des raisons compréhensibles de dates se situe à la bascule de l'an 2000 mais ça n'a d'importance que par le calcul des années de guerre, rien de l'époque de l'an 2000 n'ira imprimer un souci de décor, la mémoire prévaut.

Pierre, pourquoi cette pièce nous parle-t-elle d'aujourd'hui ?

Pierre Barillet : Parce que *L'Ombre de Stella* est une histoire d'amour, d'ambition et de haine qui sont et seront toujours des passions qui grandissent comme elles détruisent l'homme et la femme...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

PIERRE BARILLET

AUTEUR

Pierre Barillet a beaucoup collaboré avec Jean-Pierre Grédy. En association, ils écrivent une trentaine de comédies qui, pour beaucoup, sont devenues des classiques du théâtre de boulevard.

Depuis un demi-siècle, on joue Barillet et Grédy, dont les succès en tous pays ont pour nom *Fleur de cactus* (jouée sur scène par Lauren Bacall, et également adaptée au cinéma, ce qui vaudra un Oscar du meilleur second rôle à Goldie Hawn en 1969), *Quarante carats* (pièce jouée jusqu'à Broadway et adaptée au cinéma), *Le Don d'Adèle* (qui dépasse les mille représentations et reçoit le prix Tristan Bernard), *Potiche* (adaptée à l'écran par François Ozon en 2010), *Folle Amanda* ou encore *L'Or et la Paille*, mise en scène par Jeanne Herry et jouée au Théâtre du Rond-Point en 2015.

Succès mondiaux notamment interprétés en France par Sophie Desmarets et Jacqueline Maillan, en Amérique par Lauren Bacall et Ingrid Bergman, leurs pièces continuent de séduire.

Au cinéma, Barillet et Grédy collaborent avec René Clair pour *Les Belles de nuit*.

De son côté, Pierre Barillet, à dater des années 1990, se consacre davantage à l'écriture de biographies, essais et mémoires, comme : *Les Seigneurs du rire* (ouvrage de référence sur Robert de Flers, Gaston Arman de Caillavet et Francis de Croisset), *Quatre années sans relâche* (relate la vie théâtrale à Paris pendant l'Occupation allemande), *À la ville comme à la scène* (chronique des années de théâtre pendant lesquelles ses propres pièces étaient jouées).

Pierre Barillet est officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d'honneur.

THIERRY HARCOURT

MISE EN SCÈNE

Thierry Harcourt se forme au cours Florent avec pour ambition de devenir comédien. À sa sortie, il travaille à Europe 1, mais le cinéma l'attire et il s'oriente vers l'activité de régisseur. Rapidement, le théâtre lui ouvre ses portes. En 1997, il met en scène *Frenzy for Two*, trois pièces courtes de Jean Cocteau et Eugène Ionesco au Théâtre Pentameters de Londres. S'en suivent de nombreux succès entre Londres et Paris où il partage son activité. Début 2015 au Théâtre de Poche-Montparnasse, il met en scène *The Servant* avec entre autres Maxime D'Aboville qui a remporté le Molière du meilleur acteur pour le rôle.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISES EN SCÈNE)

- 2017 *La Fille sur la banquette arrière* de Bernard Slade
L'Amante anglaise de Marguerite Duras
- 2016 *Point de rupture* de Nicolas Koretzky et Franck Lee Joseph
- 2015 *The Servant* de Robin Maugham adapté par Laurent Sillan
- 2014 *3 sœurs + 1* d'après Anton Tchekhov
- 2013 *L'Île de Vénus* de Gilles Costaz
Accalmies passagères de Xavier Daugreilh
- 2012 *Rose* de Martin Sherman
Stop Search de Dominic Taylor
Accalmies Passagères de Xavier Daugreilh
- 2011 *Le Visage émerveillé* d'après Anna de Noailles et Ludovic Michel
La Papesse américaine d'Esther Vilar et Robert Poudérou
Frères du bled de Christophe Botti
- 2010 *La Papesse américaine* d'Esther Vilar et Robert Poudérou
Léocadia de Jean Anouilh
- 2009 *Bon anniversaire*, pour les 60 ans du Festival d'Anjou
- 2008 *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh
Le Bel Indifférent « Le Cocteau Blues » de Jean Cocteau
- 2007 *Un mari idéal* d'Oscar Wilde
Nos belles espérances de Laurent Sillan
Both Sides Now Sian Phillips in Concert
- 2006 *Orange mécanique* d'après Anthony Burgess
Le Bel Indifférent de Jean Cocteau
Arsenic et vieilles dentelles de Joseph Kesselring (adaptation de Laurent Sillan)

CINÉMA

- 2005 *Photo de famille* (court-métrage)
- 2003 *Venise A/R*

DENIS D'ARCANGELO

INTERPRÉTATION / MYLÈNE JANVIER

Comédien-chanteur formé à l'école du cabaret et du théâtre de rue, Denis d'Arcangelo multiplie les rencontres, travaillant au théâtre, essentiellement musical (avec Philippe Bilheur, Roger Louret, Jean-Marie Doat, Patrick Abéjean, Michel Bruzat, Arnaud Meunier, Philippe Labonne, Christian Bordeleau, Jean-Luc Revol, Corinne et Gilles Benizio, Agnès Boury, Olivier Bénézech, Alfredo Arias, Juliette Noureddine...) aussi bien qu'au cinéma (révélé dans *Les Nuits fauves* de Cyril Collard, puis avec Jean-Jacques Jauffret, Martial Fougeron, Brice Dellspenger, Jacques Maillot, Jean-François Ferrillon, Nicolas Cornut, Christophe de Mareuil, Arnauld Visinet, Didier Bourdon, Maria Pinto...). Il propose depuis 2001 un tour de chant « réaliste » avec son personnage fétiche de Madame Raymonde (six spectacles à ce jour, le dernier en date *Lady Raymonde* mis en scène par Juliette).

Après avoir été le « Destin » du *Cabaret des hommes perdus*, musical de Christian Siméon et Patrick Laviosa, mis en scène par Jean-Luc Revol, et largement récompensé (Molière de l'Auteur francophone vivant, Molière du théâtre musical, nomination au Molière du metteur en scène, prix d'interprétation au Festival d'Anjou...), puis « Préciosa » dans *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen et Thierry Boulanger, mis en scène par Jean-Luc Revol, il s'ouvre de plus en plus à la création musicale, voire lyrique, et au répertoire français (*La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, mise en scène par Corinne et Gilles Benizio) ou anglo-saxon (*Follies* de Stephen Sondheim, mis en scène par Olivier Bénézech), tout en exprimant régulièrement son attachement au music-hall grâce à *Madame Raymonde*, *Les 2G* en duo avec Jean-Luc Revol, ou les *Cabarets Youpi* de Caroline Roëlands.

L'Ombre de Stella marquera sa troisième invitation au Rond-Point, après *Le Cabaret des hommes perdus* (2006) et *El Tigre* d'Alfredo Arias et Bruno Coulais (2013).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- | | |
|------|---|
| 2015 | <i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare,
m.e.s. Jean-Luc Revol |
| 2013 | <i>El Tigre</i> d'Alfredo Arias, m.e.s. de l'auteur
<i>Follies</i> de Stephen Sondheim,
m.e.s. Olivier Bénézech |
| 2012 | <i>Les 2G</i> , <i>Artistes de music-hall</i> ,
m.e.s. Agnès Boury |
| 2011 | <i>La Belle Hélène</i> de Jacques Offenbach,
m.e.s. Corinne et Gilles Benizio |
| 2010 | <i>La Nuit d'Elliot Fall</i> , de Vincent Daenen,
m.e.s. Jean-Luc Revol |

CHANSON

- | | |
|------|--|
| 2014 | <i>Lady Raymonde</i> , de Denis D'Arcangelo
m.e.s. Juliette |
| 2011 | <i>Madame Raymonde, mes plus grands succès</i> ,
de Denis D'Arcangelo, m.e.s. de l'auteur |
| 2009 | <i>Madame Raymonde exagère</i> ,
de Denis D'Arcangelo, m.e.s. de l'auteur |
| 2008 | <i>Madame Raymonde revient</i> ,
de Denis D'Arcangelo, m.e.s. de l'auteur |
| 2006 | <i>Madame Raymonde</i> ,
de Denis D'Arcangelo, m.e.s. de l'auteur |
| 2001 | <i>Madame Raymonde et le Zèbre</i> ,
de Denis D'Arcangelo, m.e.s. de l'auteur |

CINÉMA

- | | |
|------|--|
| 2014 | <i>Moi qui duperais le Bon Dieu</i>
réalisé par Maria Pinto |
| 2008 | <i>Bambou</i> réalisé par Didier Bourdon |
| 2007 | <i>Lapsus</i> réalisé par Arnauld Visinet |

TOURNÉE

6 – 31 JUILLET 2017

THÉÂTRE ACTUEL – AVIGNON (84)

À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE 2017

THÉÂTRE DE LA PÉPINIÈRE – PARIS (75)

EN TOURNÉE À PARTIR DE JANVIER 2018

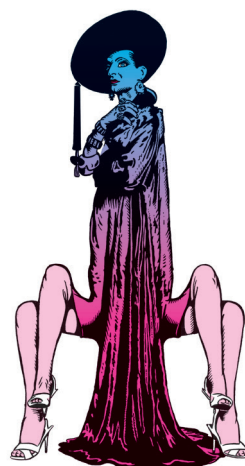
À L’AFFICHE



ERICH VON STROHEIM

DE CHRISTOPHE PELLET
MISE EN SCÈNE STANISLAS NORDEY
AVEC EMMANUELLE DÉART, THOMAS GONZALEZ
LAURENT SAUVAGE EN ALTERNANCE AVEC VICTOR DE OLIVEIRA

25 AVRIL – 21 MAI, 21H



LA JOURNÉE D'UNE RÉVEUSE (ET AUTRES MOMENTS...)

D'APRÈS LA JOURNÉE D'UNE RÉVEUSE ET RIO DE LA PLATA DE COPÉ
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PIERRE MAILLET
AVEC MARILÚ MARINI
PIANO LAWRENCE LEHERISSEY
AVEC LES VOIX DE MARCIAL DI FONZO BO
MICHAEL LONSDALE, PIERRE MAILLET

2 – 21 MAI, 18H30



BOXE BOXE

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE MOURAD MERZOUKI
CONCEPTION MUSICALE QUATUOR DEBUSSY ET AS'N
AVEC DIEGO ELVES DOS SANTOS DIT DIEGUINHO, RÉMI RUTECHAUD DIT RMS
GUILLAUME CHAN TON, AURÉLIE CHAREYRON, AURÉLIE DESOBRY
FRÉDÉRIC LATASSE, CÉCILIA NGUYEN VAN LONG, TEDDY VERARDO
MUSICIENS CHRISTOPHE COLLETTE, CÉDRIC CONCHON
VINCENT DEPREÇQ, MARC VIEILLEFON

23 MAI – 18 JUIN, 20H30



LE CIRQUE INVISIBLE

UN SPECTACLE DE ET AVEC VICTORIA CHAPLIN
ET JEAN-BAPTISTE THIERRÉE

21 JUIN – 9 JUILLET, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

